

milieu du siècle passé (1). On remarque encore la maison, vieille construction du xvi^e siècle, avec des fenêtres à croisée, et un joli puits de la même époque. On y voit aussi une cour de ferme, des plus pittoresques, avec son abreuvoir, abrité par une toiture soutenue par quatre piliers en pierre, et ses deux portes cochères, celle du verger et celle du chemin, larges baies cintrées, d'aspect monumental. Plus loin, sur ce même chemin de Montribloud, Camille Perrichon, le célèbre prévôt des marchands, habitait une maison longtemps possédée par les Olivier de Senozan. La maison a disparu pour faire place à une imposante construction moderne, mais il subsiste encore deux belles grilles de fer forgé, remarquable travail du temps de Louis XV, l'une donnant accès sur le chemin, l'autre moins ornée, mais dont le couronnement porte un écusson contenant les lettres C. P. (Camille Perrichon), entrelacées, sépare le jardin des communs.

Tout auprès, Jacques Prost avait acquis le domaine de Grange-Blanche, possédé au xvi^e siècle par les Recteurs de l'Hôtel-Dieu. Ses descendants devaient faire construire le château que l'on voit encore, et ajouter à leur nom celui de Grange-Blanche, dont la terre avait été depuis érigée en seigneurie.

Plus récemment, en 1786, l'heureuse situation de Montribloud avait charmé Napoléon I^{er} alors que, lieutenant d'artillerie en garnison à Valence, il fut appelé à Lyon avec le régiment de la Fère pour réprimer une émeute. La maison

(1) *Plan figuré des dixmeries et paroisses de Saint-Just et Saint-Irénée hors les murs*, levé par les sieurs Corbeau et Contamine, le 9 décembre 1734. (*Arch. de la ville de Lyon.*)